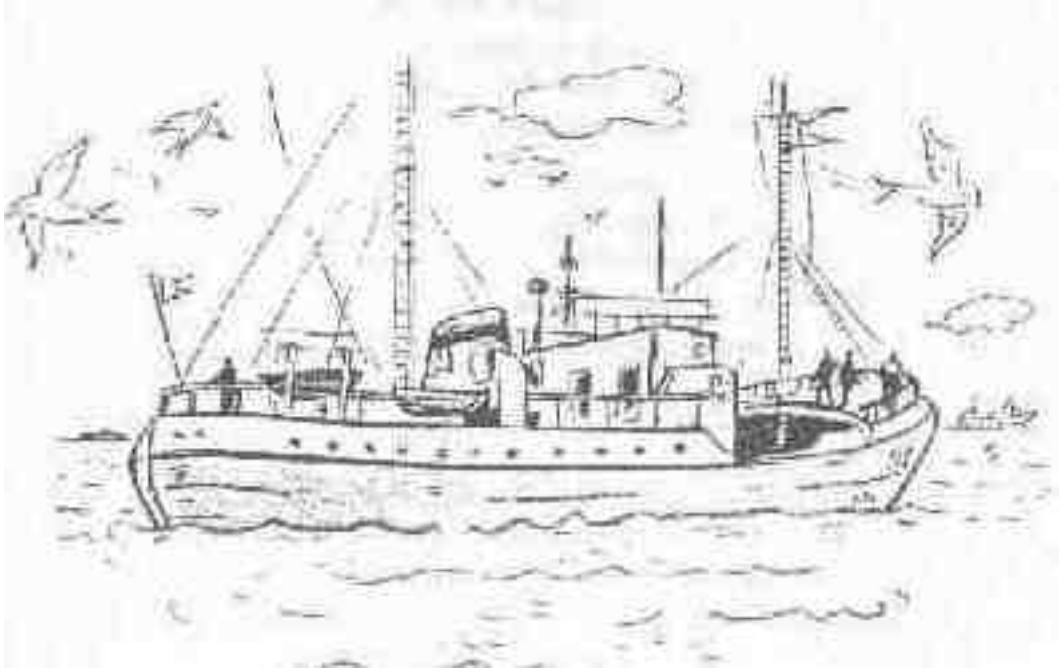
Jeannot chez les bagnards - 5

Le thermos cassé

Lentement, un vieux chalutier descend le large fleuve Maroni. Dérangés dans leur sieste par les remous des vagues, ici et là des crocodiles quittent les berges en se laissant glisser dans les eaux brunes. Le bateau s'éloigne. Secouées un moment par le mouvement de l'eau, les longues lianes qui pendent des immenses arbres peuvent reprendre leurs allures paresseuses. Rattrapons le chalutier. Allons voir ce qui se passe sur le pont de sa vieille carcasse. Assise sur une caisse, une femme tient son enfant dans ses bras. C'est Lydie. Elle doit se rendre dans une petite ville qu'elle atteindra dans quelques heures.



– Oh, non! s'exclame-t-elle tout à coup. Il m'a glissé des mains! Le voilà brisé, le thermos qui contenait les deux repas de Jeannot. Que vais-je faire, à présent? Oh, je sais! Je vais aller trouver le propriétaire du chalutier. Il me donnera bien un peu d'eau chaude. C'est un Européen, lui aussi.
– S'il vous plaît... j'ai cassé mon thermos. C'étaient les deux prochains repas de mon enfant! Auriez-vous la bonté de me donner un peu d'eau chaude?
– Mon bateau n'est pas un restaurant! répond l'homme, bourru. Je ne suis pas là pour réparer les dégâts des gens maladroits.
– ...Excusez-moi! insiste Lydie... alors donnez-moi seulement un peu d'eau froide, juste de quoi laver mon petit... Mais sans prêter attention à cette requête, l'homme se dirige vers la cabine où l'attend son repas. Que peut faire la pauvre maman, si déçue? Prier! Dieu ne l'a-t-il pas secourue quand elle n'avait plus de boîtes de lait? Bientôt, le chalutier s'immobilise dans un port. Il doit y faire escale pour une heure environ. Vite, Lydie quitte le bateau avec son enfant. Dans une ruelle, voici une

boutique. Elle entre...

Comment va-t-on la recevoir dans cette échoppe si poussiéreuse? Le marchand, un Indochinois, s'avance au-devant d'elle. Sans perdre de temps, la "cliente" expose son problème... Soudain, un sourire éclaire le visage de l'Indochinois. Il a compris. Il s'empresse de faire chauffer de l'eau pour l'enfant de cette inconnue qui n'est pourtant pas entrée pour acheter quelque chose. Mais il ne se contente pas de rendre ce service. A présent, il veut absolument offrir un cadeau.
– Attendez, attendez! dit-il en fouillant dans l'arrière-boutique. Et bientôt il tend à Lydie un beau thermos tout neuf. N'est-ce pas la réponse immédiate et merveilleuse de Dieu? Touchée, la jeune maman remercie ce bienfaiteur. Et sans perdre un instant, elle lui parle de Dieu. Quelle joie pour elle de pouvoir offrir un évangile à cet homme si complaisant.

Texte: Samuel Grandjean